

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **1 (1924)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



CLYDE COOK dit DUDULE
Cliché Fox Film, Genève.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

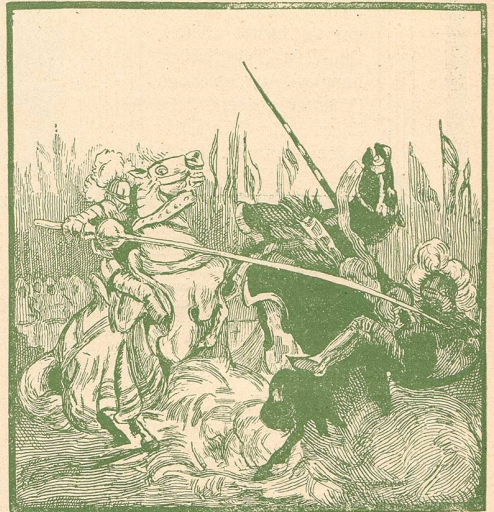
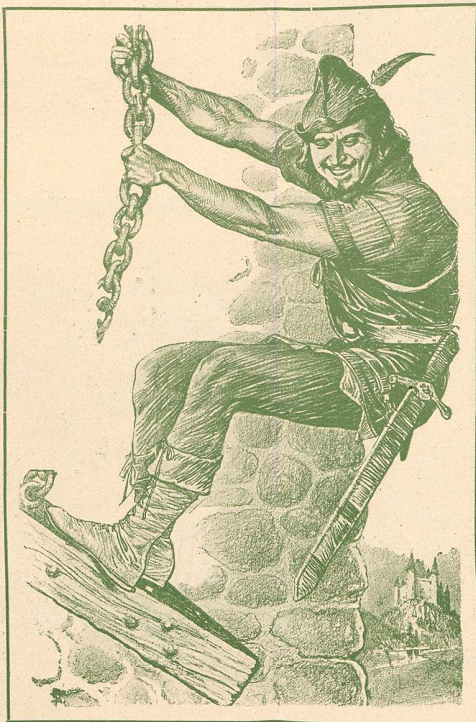
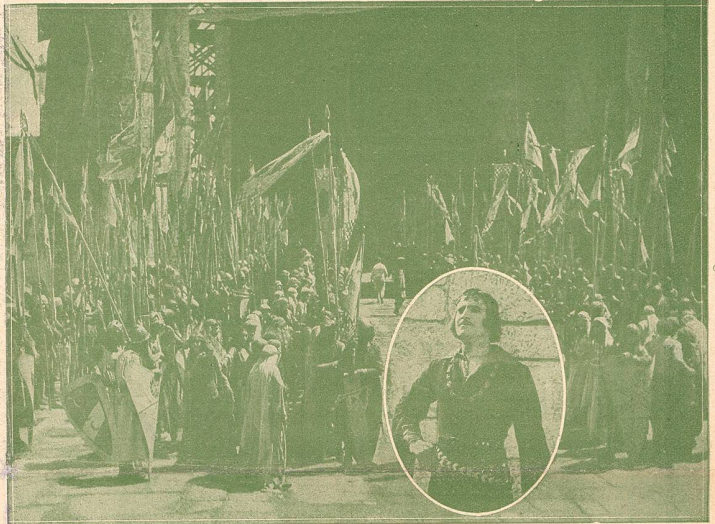
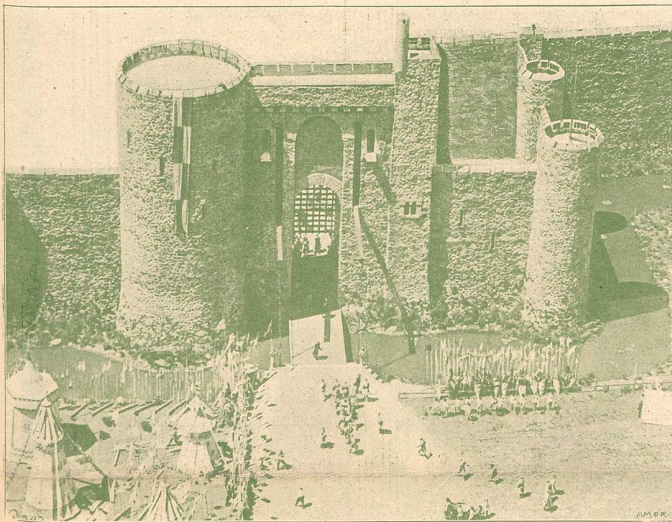
Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : 5, Rue de Genève, 5, LAUSANNE — Téléphone 82.77

— ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; Etranger, 13 fr. ; Chèque postal N° 11.1028

RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

DOUGLAS FAIRBANKS dans ROBIN DES BOIS



ROBIN DES BOIS



Nous devons à l'obligeance des collaborateurs de Douglas Fairbanks de curieux détails qui montrent avec quelle largeur de vue et quels soins minutieux fut réalisé ce film.

Douglas touchait là un des points de l'histoire d'Angleterre qui est le plus sensible au cœur des Anglais. Il fallait avant tout pour lui faire une œuvre vraie. Les travaux préparatoires furent donc poursuivis durant cinq mois. Vingt-deux experts techniques, professeurs d'histoire, archéologues, réunirent une bibliothèque spéciale de 146 volumes venus de tous les pays et compulsèrent les documents en vue d'une réalisation parfaite.

Pendant ce temps, Douglas se rendait acquéreur des immenses terrains et des Jesse Hampton Studios, près de Santa-Monica, à Los Angeles. Tout y fut transformé, remis à neuf. Au mois de

février, le travail de construction du château put commencer parallèlement à celui de la reconstitution de la ville anglaise de Nottingham au moyen âge.

Cinq cents ouvriers maçons et charpentiers y collaborèrent. Deux cents autres ouvriers furent employés à couler dans des moules les pierres du château. Ces pierres étaient composées de plâtre fondu mêlé à des fibres de bois et des ripas de fer.

La construction fut établie sur de solides fon-

dations faites de blocs de rochers taillés sur place. Pour le château, on eut besoin de 225,000 kilos de plâtre. La ville de Nottingham en absorba 125,000 kilos. On réquisitionna encore 1500 sacs de ciment ; 25,400 livres de fibres de bois.

Le château fut terminé en moins de deux mois. La façade mesurait 200 mètres de long. Le fossé, qui fut rempli d'eau, plus de 10 mètres. Quant à la grande salle intérieure, elle dépassait en surface le hall de la Pennsylvania station de

New-York, qui est le plus vaste parc du monde entier. Cette salle fut entièrement pavée avec des dalles de pierre.

Encore quelques chiffres édifiants. Douglas fit commander 3500 costumes. Pour lui-même, il essaya vingt perruques avant de trouver celle qui lui convenait. Les bottes des chevaliers et des hommes d'armes épuisèrent trois des plus grosses tanneries de Californie, qui durent fournir mille paires de bottes à revers nécessitant chacune une peau de mouton, mille paires de chaussures, plus mille harnachements complets.

Les voyages de la compagnie. — Le film nécessita quatre voyages. Le premier eut lieu vers la mi-juin à Verdugowoolands, où furent tournées les jolies scènes du couvent et certaines scènes des croisades. 1000 artistes et 300 chevaux furent du voyage. Comme l'endroit est très couru des compagnies d'Hollywood, les régisseurs de Douglas louèrent les terrains plusieurs semaines à l'avance et les firent entourer de fils de fer barbelés pour que le travail s'effectuât

